

Les Matins du National

ALICE SARA OTT piano

DIMANCHE 25 FÉVRIER 2024 - 11h

ALICE SARA OTT piano

Musiciens de l'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

SARAH NEMTANU violon

ÉLISABETH GLAB violon

ADELIYA CHAMRINA alto

AURÉLIENNE BRAUNER violoncelle

THOMAS GAROCHE contrebasse

GRAŻYNA BACEWICZ

Quatuor à cordes n°2

1. Allegro ma non troppo
2. Andante
3. Allegro

28 minutes environ

FRANZ SCHUBERT

Quintette pour piano et cordes en la majeur D.667, « La Truite »

1. Allegro vivace
2. Andante
3. Scherzo : Presto
4. Tema e variazioni : Andantino – Allegretto
5. Finale : Allegro giusto

40 minutes environ

GRAŻYNA BACEWICZ 1909-1969

Quatuor à cordes n°2, 1943

Composé en 1943. **Créé** à Varsovie le 19 mai 1943 par le Quatuor Umińska dans un concert underground. Création mondiale publique à Cracovie, en 1946, par le Quatuor Dubiska.

Figure incontournable de la musique polonaise du XX^e siècle, admirée par son contemporain et compatriote Witold Lutosławski (1913-1994), Grażyna Bacewicz reste l'une des compositrices les plus importantes de sa génération. En témoigne le titre choisi par Diana Ambache pour sa biographie parue l'an dernier en Grande-Bretagne : *Grażyna Bacewicz, The First Lady of Polish Music*.

Née à Łódź dans une famille de musiciens, de parents mi-polonais, mi-lituanais, Bacewicz entre au conservatoire de sa ville natale à dix ans, puis au Conservatoire de Varsovie, alors dirigé par le compositeur Karol Szymanowski. Elle y poursuit un triple cursus de piano, violon et composition, tout en menant des études de philosophie à l'université. L'obtention d'une bourse lui permet de venir à Paris en 1932-33 travailler la composition avec Nadia Boulanger et le violon avec André Touret.

Elle revient en France en 1934 pour se perfectionner avec le violoniste Carl Flesch. Premier violon de l'Orchestre de la radio polonaise de 1936 à 1938, Bacewicz passe la guerre à composer et organiser des concerts clandestins. Le conflit terminé, elle se produit à Paris, aux Concerts Lamoureux, où elle interprète en 1946 le *Concerto pour violon n°1* de Szymanowski sous la direction de Paul Kletzki. La Pologne refermant ses frontières, l'essentiel de la carrière de Bacewicz se déroule désormais dans son pays. En 1953, elle crée, elle-même, sa *Sonate pour piano n°2*, mais un grave accident de voiture, l'année suivante, l'oblige à renoncer à sa carrière de soliste. Elle se consacre alors à la composition. À sa mort, le 17 janvier 1969, à Varsovie, Bacewicz laisse près de deux-cents œuvres, pour la plupart instrumentales, dont sept quatuors à cordes, sept concertos pour violon et orchestre, un concerto pour alto, deux concertos pour violoncelle, un concerto pour orchestre à cordes, quatre symphonies, ou encore, parmi ses œuvres scéniques, un ballet intitulé *Le Désir*, qu'elle n'eut pas le temps de finir : partition inspirée par la pièce écrite par Pablo Picasso, *Le Désir attrapé par la queue*, (1945), entre surréalisme et théâtre de l'absurde.

Il est d'usage de diviser le travail de Bacewicz en trois périodes : la première, expérimentale ; la seconde, qualifiée de néo-classique et teintée de musique populaire ; enfin, la troisième, marquée par le sérialisme et l'atonalité, malgré l'obligation de se plier au réalisme socialiste qui sévit en Pologne jusqu'au milieu des années 1950.

Le *Quatuor n°2* appartient à la seconde période, dite « néo-classique ». Il voit le jour en 1943, en pleine guerre et dans des conditions difficiles. La compositrice vit alors à Varsovie, avec son mari, sa fillette d'un an, ainsi que sa mère et sa sœur blessées, qu'elle a recueillies. Singulièrement, le *Quatuor n°2* exprime moins la violence des temps qu'une manière de distance, voire de sérénité, rendues possibles par la musique. L'œuvre est en trois mouvements. Le premier et le dernier sont rapides et brillants. Les textures sonores du premier ont été rapprochées de celles de Debussy ou Szymanowski, tandis que

dans sa verve rythmique, le *Finale* n'est pas sans évoquer Bartók. Si rien, dans ces deux mouvements, n'évoque le tragique de la guerre, leur climat tranche sur celui de l'*Andante* central, vaste page lente et nostalgique. Il constitue le véritable cœur émotionnel du quatuor, où cohabitent chromatisme et influence de la musique populaire.

Le *Quatuor n°2* est créé dans un concert clandestin, le 21 mai 1943, dans un café tenu par le compositeur et pianiste Bolesław Woytowicz, qui en a fait un lieu de musique en pleine Varsovie occupée. L'ouvrage est créé par le Quatuor Umińska, dont le premier violon, Eugenia Umińska, d'un an la cadette de Bacewicz, était l'une des grandes violonistes de l'époque. Refusant de jouer pour les Nazis, elle se produisait clandestinement et appartenait à la Résistance polonaise.

Laetitia Le Guay

CETTE ANNÉE-LÀ :

1943 : *Concerto pour orchestre* de Bartók aux Etats-Unis, *Variations pour piano et orchestre* de Webern en Suisse. Prokofiev, en URSS, travaille à son opéra *Guerre et paix*, Olivier Messiaen achève ses *Visions de l'Amen*. Publication du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. Mort de Serge Rachmaninov et Camille Claudel. Victoire des Soviétiques contre les Allemands à Stalingrad en février.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Guillaume Kosmicki, *Compositrices, l'histoire oubliée de la musique*, éd.

Le mot et le reste, 2023.

- Diana Ambache, *Grażyna Bacewicz, The First lady of Polish Music*, Cambridge University Press, 2022.

FRANZ SCHUBERT 1797-1928

Quintette pour piano et cordes en la majeur D. 667 « La Truite »

Composé en 1819, création privée sans doute dans les salons de Sylvester Paumgartner fin 1819.

Publication posthume en 1829.

À l'été 1819, Schubert fait un long séjour dans la charmante ville de Steyr, en Haute-Autriche, en compagnie de son ami Johann Michael Vogl (1768-1840). Le baryton lui fait rencontrer de nombreuses personnalités de la ville dont il est originaire, parmi lesquelles Sylvester Paumgartner, directeur des mines de sel, riche mécène et violoncelliste amateur qui organise des concerts dans sa grande maison. C'est vraisemblablement Paumgartner qui suggère à Schubert de composer une œuvre de musique de chambre, en lui demandant d'y insérer une suite de variations sur le lied *La Truite* (texte de Christian Friedrich Daniel Schubart, paru en 1783, mis en musique par Schubert lui-même en 1817). Schubert entreprend immédiatement le travail, qu'il termina à Vienne, à son retour. L'œuvre restera dans l'histoire de la musique comme le *Quintette* « *La Truite* ».

Le compositeur y adopte une configuration particulière, dans la mesure où il n'associe pas un piano à un quatuor à cordes, comme dans le traditionnel quintette avec piano, mais un piano à un ensemble réunissant un violon, un alto, un violoncelle et une contrebasse. La présence de cette dernière vient-elle de l'exemple du *Quintette* de Hummel (composé à Vienne en 1802) dédié au même effectif singulier ? Ou faut-il l'attribuer au souhait de Schubert de confier le rôle de la basse continue à la contrebasse, pour en libérer le violoncelle, dès lors plus à même de chanter ? Autre particularité de l'opus D.667 : sa structure, pour répondre à la demande de Paumgartner. À la traditionnelle organisation en quatre mouvements, Schubert en ajoute un, qu'il insère avant le *Finale* : un mouvement qui prend la forme de cinq variations sur le lied *La Truite*. Le compositeur reprendra cette idée d'un mouvement « thème et variations » cinq ans plus tard, dans son autre quatuor inspiré d'un lied : le célèbre *Quatuor* « *La Jeune Fille et la Mort* », en ré mineur D. 810. Cette insertion d'un « Thème et variations » est le seul point commun entre les deux œuvres, aux antipodes par ailleurs. Face au tragique *Quatuor* « *La Jeune Fille et la Mort* », le *Quintette* « *La Truite* » figure sans conteste parmi les œuvres les plus solaires et insouciantes de Schubert, proche, par son humeur, de la sérénade et du divertissement. Elle est aussi l'un des derniers sourires du compositeur.

Après un accord de tous les instruments, et des arpèges du piano, le violon et le violoncelle forment le premier thème, calme, de l'*Allegro vivace*. Le second thème survient après trois reprises du premier, plus dansant et espiègle. L'*Andante* qui suit, beau nocturne, déploie une mélodie simple et gracieusement ornée de trilles formulée par le piano, puis le violon. Après une suite des traits descendants au piano, l'alto et le violoncelle dévoilent la mélancolie du second thème sur un contre-chant du piano et du violon. Le *Scherzo* marque, comme il se doit, un net contraste par son énergie rythmique et prépare l'arrivée de *La Truite*, *Lied et variations*, dans l'*Andantino* en ré majeur. Le violon s'empare de la célèbre mélodie, balancée sur ses rythmes pointés. Après cinq

variations (dont une en mineur), le mouvement s'achève par un *Allegretto* aérien (le violon puis le violoncelle chantent le lied). Un motif rythmique aux accents populaires et une mélodie lumineuse se partagent le *Finale, Allegro giusto*, traversé de souvenirs du lied *La Truite*. Pour la première fois, le piano s'y fait virtuose. Schubert y prend congé de ses auditeurs sur un rythme de marche joyeuse, loin de tout accent tragique. Il y eut sans doute une audition privée du *Quintette* chez Paumgartner, à la fin de l'année 1819, mais l'œuvre ne fut jamais donnée en public du vivant de Schubert, qui disparut neuf ans plus tard. Elle fut publiée un an après sa mort à Vienne, sous le numéro d'opus 114. Par son charme et son insouciant gaieté, le *Quintette* « *La Truite* » remporte l'adhésion immédiate de tous les publics et reste l'une des pages les plus populaires du répertoire classique.

L. L. G.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1819 : Achèvement de la *Sonate pour piano n° 29* « *Hammerklavier* » de Ludwig van Beethoven. Franz Schubert commence sa *Messe n°5, D. 678*. Création des opéras *Ermione* et *La donna del lago* de Gioacchino Rossini. Naissance de Jacques Offenbach. *Le Monde comme volonté et comme représentation* d'Arthur Schopenhauer. *Ivanhoé* de Walter Scott. *Le Radeau de la Méduse* de Théodore Géricault.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Dominique Potier, *Schubert, le promeneur solitaire*, Découvertes Gallimard, 1994
- Ian Bostridge, *Le Voyage d'hiver de Schubert, Anatomie d'une obsession*, 2015, Actes sud 2017 pour la traduction.
- Brigitte Massin, *Franz Schubert*, Fayard, Les Indispensables de la musique, 1993.

Alice Sara Ott a travaillé avec des chefs tels que Gustavo Dudamel, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Edward Gardner, Paavo Järvi, Antonio Pappano, Gianandrea Noseda, Andrés Orozco-Estrada, Yuri Temirkanov, Vladimir Ashkenazy, Sakari Oramo, Osmo Vänskä, Myung-Whun Chung, Robin Ticciati, et joué avec des orchestres comme l'Orchestre philharmonique de Berlin, le Los Angeles Philharmonic, le London Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Munich, le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de Vienne. Artiste exclusive du label Deutsche Grammophon, elle a enregistré « Echoes of Life », une réflexion sur la vie basée sur les *Préludes op. 28* de Chopin, entrecoupés d'œuvres de György Ligeti, Nino Rota, Chilly Gonzales, Tōru Takemitsu, Arvo Pärt, Francesco Tristano et de la pianiste elle-même. De sa collaboration avec l'architecte Hakan Demirel résulte une installation numérique et vidéo qui accompagne le récital, invitant l'auditeur à un voyage virtuel et lui proposant de créer sa propre expérience de concert, entièrement originale. Le projet a été présenté pour la première fois au Southbank Centre de Londres en novembre 2021, puis, notamment, à la Seine musicale, à Munich, Lucerne, Budapest ; il se poursuit en 2023/2024 à l'occasion d'une vaste tournée en Asie et donne lieu à une édition « Deluxe ». Succédant à des albums tels que « Nightfall », « Wonderland » et le « Chopin Project », cette publication porte le nombre total de téléchargements à plus de 370 millions. Alice Sara Ott sort aussi cette saison un album consacré à Beethoven, toujours chez Deutsche Grammophon.

En résidence également au Southbank Centre de Londres, elle partira en tournée, cette saison, avec le London Symphony Orchestra et Antonio Pappano, avec le City of Birmingham Symphony Orchestra et Kazuki Yamada, et fera ses débuts avec le New York Philharmonic dans le *Concerto en sol* de Ravel, sous la direction de Karina Canellakis. Elle a créé, en janvier 2024, le *Concerto pour piano* de Bryce Dessner avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et Kent Nagano, puis le reprendra avec le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre symphonique de Cincinnati, l'Orchestre philharmonique de Munich, le Deutsches Sinfonieorchester Berlin.

À Radio France, Alice Sara Ott a par ailleurs joué le *Concerto n°3 pour piano* de Beethoven (2018), le *Concerto pour la main gauche* de Ravel (2022) et le *Concerto pour piano* de Grieg (2023). On la retrouvera dans un récital avec Francesco Tristano le 14 mai puis dans le *Concerto n°2 pour piano* de Liszt le 20 juin.

ARTISTE EN RÉSIDENCE

SAISON 23-24

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 8 €*

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

ALICE SARA OTT

piano

VENDREDI **22** SEPTEMBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

EDVARD GRIEG
Peer Gynt : Chanson de Solveig
Concerto pour piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK direction

DIMANCHE **25** FÉVRIER – 11H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FRANZ SCHUBERT
Quintette « La Truite »

Musiciens de l'**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**
Dans le cadre des Matins du National

MARDI **14** MAI – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Œuvres d'**ERIK SATIE,**
GIROLAMO FRESCOBALDI,
FRANCESCO TRISTANO
ET MAURICE RAVEL

En récital avec
FRANCESCO TRISTANO piano

VENDREDI **9** FÉVRIER – 20H
PHILHARMONIE DE PARIS

BRYCE DESSNER
Concerto pour piano
(commande de Radio France/Göteborgs Symfoniker/
Istanbul Festival/Münchner Philharmoniker-création
française)*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
BRAD LUBMAN direction
*Avec le soutien de Covéa Finance
Dans le cadre du festival Présences 2024

JEUDI **20** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FRANZ LISZT
Concerto pour piano n° 2

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

SARAH NEMTANU violon

Le parcours de Sarah Nemtanu débute à Bordeaux, sa ville natale, où elle commence le violon avec son père Vladimir Nemtanu, violon solo de l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine. Elle intègre la classe de violon de Gérard Poulet au CNSMD de Paris à seize ans. Pendant ses années d'études, elle se prend de passion pour la musique de chambre et l'orchestre. En passant par les classes de Pierre-Laurent Aimard, Jean Mouillère, Alain Meunier, elle obtient ses 1^{ers} Prix de violon et de musique de chambre. Elle remporte le 1^{er} Prix Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz en 1998 et se révèle au grand public en 2000, à la Cité de la musique de Paris, en interprétant le *Double Concerto* de Brahms avec Gautier Capuçon sous la baguette d'Emmanuel Krivine et l'Orchestre du CNSMD de Paris. Sarah Nemtanu est nommée premier violon solo de l'Orchestre National de France à vingt et un ans à peine. En 2009, elle est la vraie violoniste du film *Le Concert* de Radu Mihaileanu, celle qui a doublé le « son » de Mélanie Laurent en y interprétant le *Concerto* de Tchaïkovski. Son disque *Gypsy*, sorti chez Naïve en 2010, évoque, grâce à ses origines roumaines, l'esprit tzigane et les rythmes des Balkans. Avec l'Orchestre National de France, Sarah Nemtanu joue en compagnie des plus grands chefs et dans les salles les plus prestigieuses. Elle a interprété le *Concerto* de Mendelssohn sous la direction de Kurt Masur lors d'une tournée en Italie. Elle aborde la musique d'aujourd'hui (Bechara El-Khoury, Dimitri Tchesnokov) et pratique la musique de chambre avec les pianistes Romain Deschamps, Jean-Frédéric Neuburger et Éric Le Sage, l'altiste Lise Berthaud, sa sœur Deborah Nemtanu, le trompettiste et corniste

David Guerrier. Elle transmet régulièrement sa passion pour le métier d'orchestre à de jeunes étudiants lors de masterclasses, académies ou stages et vient ainsi d'être nommée professeur au CNSMD de Paris.

ÉLISABETH GLAB violon

Élisabeth Glab étudie le violon dans sa ville natale (Lublin, en Pologne), à l'Académie de musique de Varsovie et au CNSMD de Paris. Elle est lauréate des Concours de jeunes violonistes Henryk Wieniawski à Lublin et de musique de chambre à Belgrade. Installée en France, elle mène une carrière de chambriste et de soliste. En 1999, elle est nommée soliste à l'Orchestre National de France. Membre de l'Ensemble Musique oblique (1988-2000), co-fondatrice du Quatuor Klimt (2001-2005) et membre du Quatuor Castagneri (2005-2007), elle témoigne aussi d'un grand intérêt pour la musique d'aujourd'hui en créant et enregistrant des œuvres de Pascal Zavaro, Jerzy Kornowicz, Guillaume Connesson, Nicolas Bacri, Philippe Hersant, Thierry Escaich. Depuis de nombreuses années, elle signe des enregistrements chez Harmonia Mundi. : *Concerto pour violon* de Kurt Weill, musique de chambre de Schoenberg, œuvres de Caplet, Saint-Saëns, Lekeu, Fauré... Elle joue un violon vénitien de Francesco Goffriller (1732).

ADELIYA CHAMRINA alto

Née à Kazan (Russie) en 1983, Adeliya étudie le violon avec Yulia Vivat, puis, à l'âge de douze ans, intègre la classe d'alto de Nicolaï Laptiev à l'École pour Jeunes Talents. Dès l'obtention de son diplôme avec mention « excellent », Adeliya se voit offrir un poste à l'Orchestre de Kazan « La Primavera », où elle

restera membre permanent pendant deux ans. Elle prendra ensuite la décision de poursuivre sa formation à l'étranger. Elle quitte la Russie en 2003 pour la France, et entre dans la classe de Gérard Caussé au CNSMD de Paris, où elle obtient son diplôme avec mention « très bien à l'unanimité ». Désirant se perfectionner davantage, Adeliya intègre en 2009 la classe de Jean Sulem dans le même établissement. Adeliya Chamrina est lauréate de plusieurs concours: Concours Flame à Paris (2005), Concours du Festival Bled en Slovénie (2006), Fondation Groupe Banque Populaire et de la Fondation Adami (2008). Adeliya se produit en récital et musique de chambre dans le monde entier : elle a participé à de nombreux festivals (Santander, Kuhmo, Les Musicales à Bagatelle, le Printemps Musical de Saint Cosme, Festival Consonances de Saint-Nazaire, Serate di Musica d'Insieme Napoli, Chamber Music Connects the World à Kronberg, Ravinia Festival...) et joué dans les grandes salles parisiennes, comme la Cité de la Musique, le Théâtre Mogador, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel... En 2011, Adeliya intègre le Quatuor Élysée où elle restera jusqu'en 2016. Ces années avec le Quatuor Élysée vont être fructueuses et vont permettre à Adeliya de participer à de nombreuses tournées en France et à l'étranger, ainsi qu'à l'enregistrement de plusieurs albums. Depuis mars 2013, Adeliya Chamrina est membre titulaire de l'Orchestre National de France.

AURÉLIENNE BRAUNER violoncelle

Aurélienne Brauner a été nommée super soliste à l'Orchestre National de France en 2021. Elle se produit sur scène en Europe, aux États-Unis et en Asie, notamment à la Philharmonie de Paris, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre

des Champs-Élysées, à l'Auditorium de Bordeaux, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au Suntory Hall de Tokyo, au Théâtre de Tunis, au Forum Grimaldi à Monaco, au Conservatoire Tchaïkovski et à la Philharmonie de Moscou, au Palazzetto Bru Zane à Venise, ainsi que dans plusieurs festivals en France et à l'étranger (Festival de musique de chambre d'Oslo, Journées Ravel à Montfort l'Amaury, Festival d'Aix-en-Provence, Festival 1001 Notes, Flâneries Musicales de Reims, Abbaye de Royaumont, Château d'Örbyhus en Suède...). En musique de chambre, on a pu l'entendre aux côtés de Patrice Fontanarosa, Paul Katz, Svetlin Roussev, François Salque, Jean-Guihen Queyras, Maxim Vengerov, Thierry Escaich, Sarah Nemtanu... En soliste, elle a joué avec l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre de la philharmonie de Baden-Baden, l'Orchestre de Douai-Région Nord/Pas-de-Calais, l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine et l'Orchestre de chambre de Lyon dans les concertos de Lalo, Haydn, Tchaïkovski, Dvořák et le *Double Concerto* de Brahms avec Alexandra Soumm... Avec le Trio Gallien, composé de Tristan Liehr (violon) et d'Emmanuel Christien (piano), elle remporte en février 2018 le 3^e prix du prestigieux concours de musique chambre « Franz Schubert und die Musik der Moderne » à Graz, et, en septembre de la même année le 1^{er} Prix et le Prix du public au 23^e concours « Gaetano Zinetti » à Vérone. En 2016, son enregistrement consacré aux œuvres de David Monrad Johansen pour le label SIMAX Classic en Norvège a été nommé aux Grammy norvégiens (Spellemannprisen). En 2009, elle s'est vue remettre le prix de la

Fondation Del Duca par l'Académie des Beaux-Arts pour récompenser le début de sa carrière musicale. Aurélienne s'est formée auprès de grands maîtres tels que Philippe Muller, Karina Georgian, Jens Peter Maintz et Gary Hoffman. Aurélienne joue un violoncelle de Nicolas Francois Vuillaume de 1859.

THOMAS GAROCHE contrebasse

Thomas Garoche commence la musique par le piano avant de se mettre à l'étude de la contrebasse à treize ans avec Evelyne Lemarié à l'École de musique de Saint-Brieuc. Il poursuit sa formation au Conservatoire d'Aubervilliers La Courneuve puis au CNSMD de Paris dans la classe de Jean-Marc Rollez. Il y obtient son Prix en 1999. Il se perfectionne ensuite au métier de musicien d'orchestre en participant à de nombreux concerts avec les grandes formations symphoniques (Orchestre national des Pays de la Loire, Orchestre national de Lyon, Opéra de Paris, Orchestre de Bretagne, Orchestre philharmonique du Luxembourg ...) avant d'obtenir en septembre 2002 le poste de second soliste au sein de l'Orchestre National de France. Il travaille alors avec Kurt Masur, Daniele Gatti, Riccardo Muti, Colin Davis, Seiji Ozawa, Bernard Haitink... Passionné de musique de chambre, il est membre fondateur du Festival des Montagnes du Matin, dans la Loire. Il a perfectionné son apprentissage dans la classe du Quatuor Ysaÿe au CRR de Paris et a bénéficié des conseils d'artistes tels que Menahem Pressler, Ferenc Rados, le Trio Wanderer, Emmanuelle Bertrand, Jens Mac Manama, Claire Désert, Jean-Claude Pennetier, Christian Ivaldi, Emmanuel Strosser... Chambriste, Thomas Garoche est régulièrement sollicité par des formations plus réduites comme l'ensemble Les Dissonances dirigé par David Grimal.

MAX DOZOLME présentation

Max Dozolme est journaliste, musicologue et producteur de radio. Après avoir collaboré pendant plusieurs années pour le journal *La Montagne* et le magazine *Classica*, il rejoint la matinale de France Musique où il anime la chronique *Maxxi Classique*. Un rendez-vous quotidien dans lequel le classique dialogue avec d'autres styles musicaux mais aussi le cinéma, les jeux vidéos, la télévision, les arts de la scène et la littérature. Journaliste pour l'émission *Fauteuils d'Orchestre* sur France 5 et producteur de podcasts pour l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre National de France, il est également dramaturge d'édition de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse.

LES 90 ANS DU NATIONAL

ONF | l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

radiofrance



© Christophe Abramowitz

JEUDI 21 MARS 2024 19H30
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

BERLIOZ LA DAMNATION DE FAUST

HECTOR BERLIOZ *La Damnation de Faust*

STANISLAS DE BARBEYRAC ténor (Faust)
STÉPHANIE D'OUSTRAC mezzo-soprano (Marguerite)
JEAN TEITGEN basse (Méphistophélès)
FRÉDÉRIC CATON basse (Brander)
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS chef de chœur
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

Coproduction Radio France / Théâtre des Champs-Élysées

DIMANCHE 24 MARS 2024 11H
MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE – AUDITORIUM

BERLIOZ NUITS D'ÉTÉ

HECTOR BERLIOZ *Nuits d'été (arrangement pour cordes de d'Emmanuel Haratyk)*
CAMILLE SAINT-SAËNS *Septuor pour trompette, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et piano en mi bémol majeur opus 65*

STÉPHANIE D'OUSTRAC mezzo-soprano
GUILLAUME BELLOM piano
Musiciens de l'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
LAURENT MANAUD-PALLAS violon
GAËLLE SPIESER violon
JULIEN BARBÉ alto
EMMA SAVOURET violoncelle
THOMAS GAROCHE contrebasse
GRÉGOIRE MÉA trompette
SASKIA DE VILLE présentation

MARDI 26 MARS 2024 20H
PHILHARMONIE DE PARIS

RAVEL BOLÉRO

PAUL DUKAS *L'Apprenti sorcier*
HENRI DUTILLEUX *Tout un monde lointain, concerto pour violoncelle*
CLAUDE DEBUSSY *Images*
MAURICE RAVEL *Boléro*

GAUTIER CAPUÇON violoncelle
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

SAMEDI 30 MARS 2024 20H
MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE – AUDITORIUM

BIZET SYMPHONIE EN UT

MAURICE RAVEL *Le Tombeau de Couperin*
OLIVIER MESSIAEN *Oiseaux exotiques*
GEORGES BIZET *Symphonie en ut*
JACQUES IBERT *Bacchanale*

PIERRE-LAURENT AIMARD piano
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

JEUDI 27 JUIN 2024 20H
MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE – AUDITORIUM

AU CŒUR DE L'ORCHESTRE

CHRISTIAN MERLIN présentation
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

Ces concerts sont diffusés sur France Musique

RÉSERVATIONS MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR — SAISON 2023-2024 — DE 7 À 95 €

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ces concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre

également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs).

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics.

Saison 2023-2024

La nouvelle saison de l'Orchestre National de France est celle du jubilé de ses 90 ans et se traduit par un axe réaffirmé sur la musique française dans laquelle il excelle. Se tiennent à cette occasion plusieurs grandes soirées au mois de mars 2024 à l'Auditorium de Radio France (les 24 et 30), à la Philharmonie de Paris (le 26) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 21), avec des œuvres phares de sa première saison de 1934 comme *La Damnation de Faust* et le *Boléro*. On retrouve aussi cette saison des œuvres majeures du répertoire français mais aussi de son

histoire – comme *L'Arbre des songes* de Dutilleux, que le National commanda et créa en 1985 (programmé pour le concert d'ouverture le 14 septembre).

Cette saison célèbre aussi deux grands centenaires : celui de la mort de Gabriel Fauré et celui de la naissance de György Ligeti. Dans les deux cas, un cycle de trois concerts dédiés au compositeur et à son œuvre seront proposés, avec la collaboration du Chœur et de la Maîtrise de Radio France, dans des œuvres phares et des concerts de musique de chambre (au mois de novembre 2023 pour les concerts Ligeti, avec, notamment, la résurrection, en français, du *Grand Macabre* ; en juin 2024 pour les concerts Fauré).

Avec le Chœur de Radio France, le National fait le tour de plusieurs grandes pages du répertoire lyrique, comme les *Carmina Burana* de Carl Orff et *Un requiem allemand* de Brahms, avant de clore sa saison avec le *Requiem* de Fauré. Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une nouvelle production de *Boris Godounov* de Moussorgsky dans la mise en scène d'Olivier Py.

Deux compositrices et deux compositeurs seront créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Aziza Sadikova, Claire-Mélanie Sinnhuber, ainsi que Bechara El-Khoury et Martin Matalon, qui inaugureront une série de nouveaux concertos pour orchestre commandés sur les saisons à venir par et pour le National. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour deux tournées

européennes, en Allemagne, en Autriche et en Espagne, au printemps 2024, avec les pianistes Seong-Jin Cho et Alexandre Kantorow. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (La Rochelle, Mérignac, Anglet, Grenoble, Lyon, Aix-en-Provence, Martigues, Amiens, Strasbourg, Perpignan, Narbonne et Toulouse).

On retrouve également les séries « Les Visiteurs du National » avec le chef Omer Meir Wellber qui prendra pour l'occasion son accordéon, et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre, et qui donne lieu à deux concerts en public les 11 et 21 juin 2024 à l'Auditorium.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continuera d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Gautier Capuçon, Evgeny Kissin, Vilde Frang, François-Xavier Roth, Philippe Jordan, Augustin Hadelich, Lise de la Salle, Alice Sara Ott, Stéphanie d'Oustrac, Bruno Philippe, Christian Tetzlaff pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cristian Măcelaru

Directeur musical

Johannes Neubert

Délégué général

Violons solos

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons

Elisabeth Glab, deuxième solo
Bertrand Cervera, troisième solo
Iyodoh Kaneko, troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garçon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vastier

Seconds violons

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo, deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Mathilde Gheorghiu
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Bertrand Walter
Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieton, premier solo

Téodor Coman, deuxième solo
Corentin Bordelot, troisième solo
Cyril Bouffeyesse, troisième solo
Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chaminra
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéneq
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, premier solo
Aurélienne Brauner, premier solo

Alexandre Giordan, deuxième solo
Florent Carrière, troisième solo
Oana Unc, troisième solo

Carlos Dourhé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret

Laure Vavasœur

Pierre Vavasœur

Contrebasses

Maria Chirokolyska, premier solo

Jean-Edmond Bacquet, deuxième solo
Grégoire Blin, troisième solo
Thomas Garoche, troisième solo

Jean-Olivier Bacquet

Tom Laffolay
Stéphane Legerot
Venancio Rodrigues dos Santos*
Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt, premier solo

Michel Moragues, deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, premier solo
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, premier solo
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Baichard, premier solo
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Élisabeth Kissel
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jacelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, premier solo
André Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers, deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

Tubas

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, premier solo

Percussions

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

Harpe

Emilie Gastaud, premier solo

Piano/ célesta

Franz Michel

Jeune cheffe associée

Barbara Dragan

musiciens en cours de titularisation *

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Laurent Muraro en remplacement
de Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie De Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale, Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

Aline Foriel-Destezet

Grande Mécène de la saison musicale de Radio France

Mécène Principal

La Poste

Mécènes d'Honneur

Covéa Finance

Gucci

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

Présidente-directrice générale **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

Directeur **MICHEL ORIER**

Directrice adjointe **FRANÇOISE DEMARIA**

Secrétaire général **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Au cœur de l'orchestre

Toutes les clés pour comprendre le fonctionnement d'un orchestre



Du lundi au jeudi de 12h à 12h30
& le dimanche de 9h à 11h
Les 90 ans de l'Orchestre National de France
5 séries de Christian Merlin

À écouter et podcaster sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France

